



SANDY AVIGNON  
sélection de travaux

## démarche

À travers des installations à l'atmosphère mystérieuse, la démarche explore des récits où l'invisible, la mémoire et la disparition occupent une place centrale. Le travail interroge ce qui est donné à voir, ou non, en explorant les seuils de perception où l'image cesse d'informer pour devenir trace, signe ou présence latente.

Une poétique de la fragilité se déploie par l'usage de matériaux poreux (papiers de soie, textiles anciens, résille) et d'images volontairement altérées, voilées, superposées ou déplacées. L'image y est dissoute, détournée de sa fonction représentative, pour devenir lieu d'incertitude, de résistance et d'apparition différée. Ce trouble de la lecture visuelle s'inscrit au cœur d'une réflexion sur la mémoire comme processus instable, lacunaire et affectif.

La mémoire des lieux et des architectures à charge historique occupe une place essentielle. Ces espaces sont considérés comme des archives vivantes, porteuses d'histoires invisibles et de présences effacées, nourrissant un dialogue entre la matière des espaces et les récits personnels ou collectifs qu'ils contiennent.

Le rituel occupe une place centrale, à la fois comme forme performative et comme élément constitutif du processus de création. Les performances prennent la forme d'actions lentes, répétitives et souvent silencieuses, où le corps agit comme médiateur entre matière et trace. Des gestes tels que suspendre, coudre, déposer ou déplacer activent une mémoire corporelle oscillant entre soin, réparation et effacement.

S'appuyant également sur des matériaux chargés de récits, archives familiales, objets collectés, ainsi que des archives in situ, ces éléments deviennent fragments d'une archéologie spéculative où fiction et réel se confondent. Ainsi se créent des environnements sensibles et ambigus, où ce qui est visible importe autant que ce qui se dérobe. Dans cet espace de tension entre apparition et disparition, la perception est sollicitée autrement, comme une expérience tactile, immersive et rituelle, à l'écoute des traces.



ce qu'il reste, polaroid, 2023

Les trois installations de Sandy Avignon, à travers l'anticipation de l'absence de neige en moyenne montagne, sont de l'ordre d'un lyrisme post-apocalyptique, articulant dans leurs dispositifs une eschatologie, une prophétie de la fin d'un monde, un futur où la neige n'existe plus, et où persistent toutefois, en échos lointains, les prémisses de liturgies secrètes et des adeptes des cultes aux mystères de la neige disparue.

Pour ce faire, elle a constitué une banque d'images d'archives, prélevé une première base de données de ses excursions sur le terrain en moyenne montagne, dans le Jura vaudois et français, notamment au col de la Faucille et à la Dôle. (...) Du fait de ce report sur la trame d'un support texturé, la visibilité et la lisibilité de ces photographies sont mises à l'épreuve ; le propos n'est pas la mise au point, le ciselé ou le piqué du tirage, mais cette difficulté à discerner. (...) Le pictorialisme de Sandy Avignon donne à entrevoir l'invisible, une synchronicité, et un spiritisme, des aperçus d'une autre dimension parallèle et paranormale.

Ces premiers documents constituent un fond, sont des archives du futur, les souvenirs d'une disparition à venir, anachroniques, par avance archéologiques et nostalgiques. (...) C'est un futur antérieur en attente, latent, un futur à venir au passé, prévu et pressenti, qui est mise en scène et s'interroge sur la manière de rendre compte de l'histoire de la neige quand celle-ci aura disparu.

Ce faisant Sandy Avignon recourt à créer une dyslexie et non un aveuglement. La démarche de son protocole de travail se situe et négocie entre ce que nous est donné à voir et ce que nous peinons à voir. (...)

Les feuilles de papier de soie superposées en un jeu tendu de transparence et d'opacité, comme les souvenirs des rêves. (...) Un névé est interprété comme une trace et un indice à suivre dans la forêt, (...) la forêt même devient un lieu de rituel, peut-être d'oracles, où la brume persiste et où pourrait peut-être encore flâner l'esprit naturaliste de Rousseau.

La retransmission des données devient ainsi chez elle une transposition sur d'autres supports matériels. (...) L'effet des impressions à jet d'encre des photographies numériques sur papiers de soie est granuleux, l'image est dans la matière, elle n'est pas lisse, n'est pas en surface sur une fine couche d'émulsion. (...) C'est un travail d'atelier et d'artiste que réaffirme leur installation dans l'espace, où les petits et moyens formats sont posés drapés sur des rails, scotchés cahin-caha au mur, comme autant d'épreuves de travaux en cours.

L'installation des tissus imprimés occupe et évoque d'autres espaces. Le public entre dans un espace délimité et circule entre les légères étoffes suspendues à mi-hauteur sur des hampes, en rangs et files alignées. La lecture des images n'est pas dirigée, elle est libre et labyrinthique ; les images sont imprimées sur un textile ajouré, un tissu interstitiel, lisibles recto et verso, la transparence jouant et déjouant la lecture. (...) Des bannières de procession d'une congrégation, insignes de dévotion cérémoniale, paradées dans d'autres occasions, accompagnées de psaumes, kyrielles et cantiques. (...) Et pourtant, sans envolée et sans pampilles, un bémol — Sandy Avignon calque, juxtapose et imprime un carré sur ses bannières, une figure de la géométrie euclidienne, très formelle et rationnelle, plus qu'une forme, contrastant avec l'informe flottant des impressions superposées, le carré accentuant un équerre concrétisme d'atelier qui se démarque de la mysticité.

Extrait de l'essai la nuit de quel oubli, par Antonio Guzmán concernant le travail la nuit venue, on y verra plus clair, paru dans le catalogue d'exposition la neige rend aveugle aux éditions Empreintes&digitales

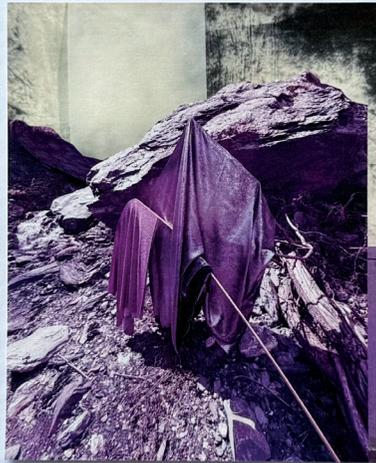
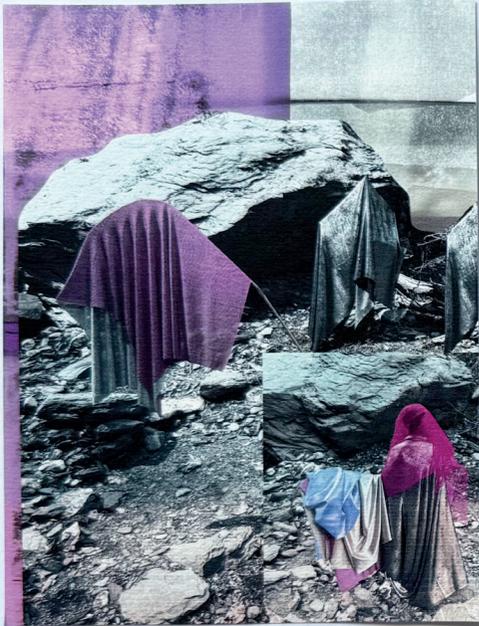


écho d'un rêve oublié, 2025  
tissus, fils à coudre, impressions sur papiers de soie, barres en laiton, dimensions variables



fiction résiduelle, 2025  
impressions sur papiers de soie, fils de couture, dimensions variables





Par la suite, une marche a été effectuée en direction de la cascade une dernière incantation a été récitée.  
Un chien est venu perturber la récitation de la dernière incantation qui a dû être écourtée.

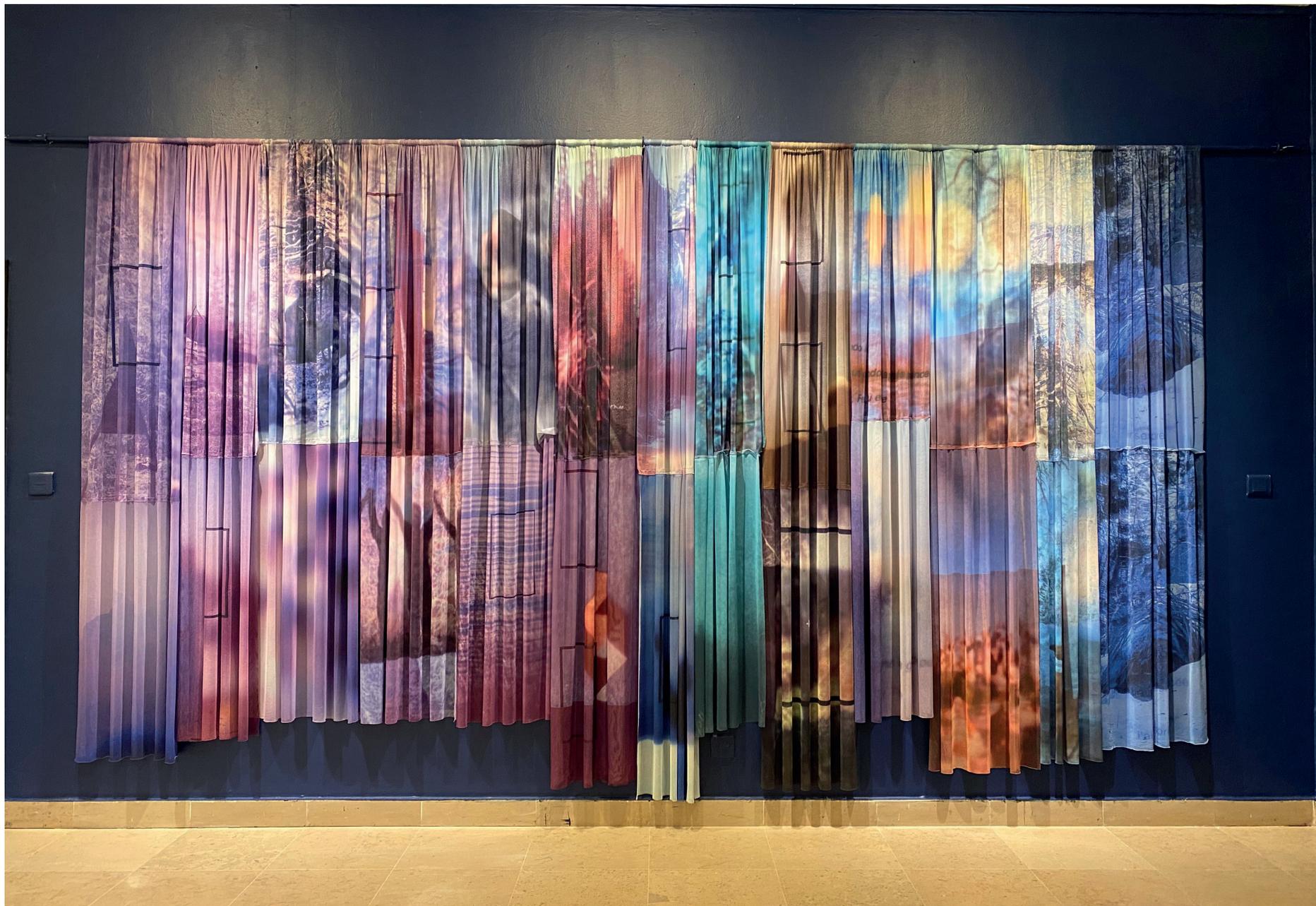
Résidu, réactivation III, 2025  
traces de la performance, impressions jet d'encre, dimensions variables



Dans la nuit effervescente, les ombres murmurent, 2025  
impressions sur papiers de soie, tissus, fils de couture, dimensions variables



Dans la nuit effervescente, les ombres murmurent, 2025  
tissus, fils à coudre, impressions sur papiers de soie, dimensions variables



On sera libre de l'appeler, et la nuit venue, on y verra plus clair, 2024  
Impressions sur tissus, barres en laiton, 470x260 cm



La nuit venue, on y verra plus clair, (1.22.b), 2024  
tissus, assises, vidéo projecteur, enceintes, vidéo 13.40 min



On sera libre d'y croire, et la venue, on y verra plus clair, 2024  
23 transferts sur bois, 21x30 cm, 15x21 cm



On sera libre d'y croire, et la venue, on y verra plus clair, 2024  
détails installation, transferts sur bois, 21x30 cm, 15x21 cm



Là-haut, à une heure incertaine, 2023  
17 mpressions sur tissus,barres en laiton, dimensions variables



Suppose que l'espace ouvert flotte dans l'air, 2023  
détails installations, impressions sur tissu, photographie jet d'encre, dimensions variables



En attendant la nuit, 2022  
40 photographies sur papiers de soie, bois, dimensions variables



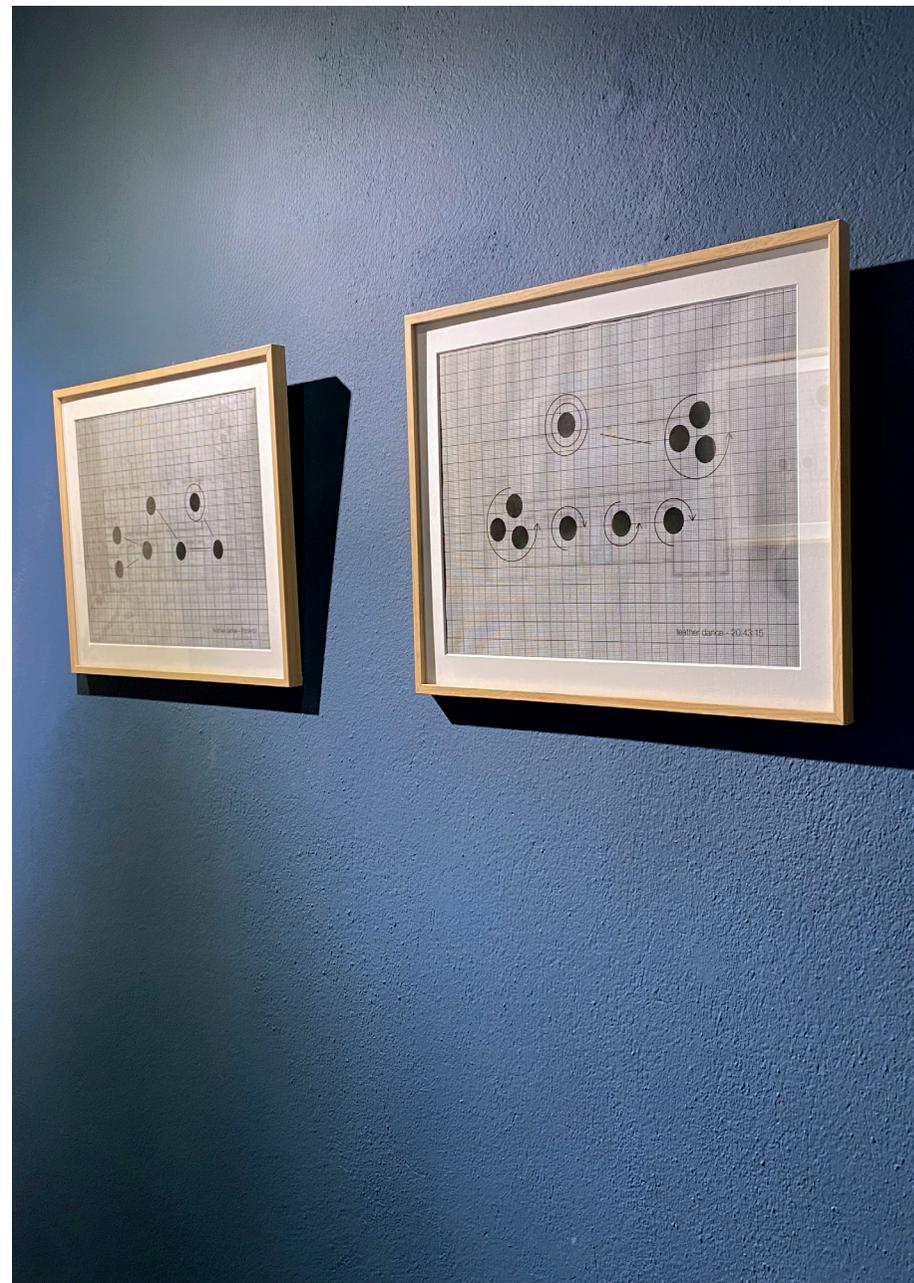
Interstice/Rémanence, 2023-2022  
impressions sur velours, note de la réactivation du rituel 37, tissus, barres en laitons, dimensions variables



Au dessus du brouillard, où subsiste encore l'écho, 2021  
techniques mixtes, matériaux divers, archives, dimensions variables



Merlan frit au désespoir, 2021  
impressions sur papiers, dimensions variables, bande sonore 4.30 min.





silent echo, 2020  
techniques mixtes, matériaux divers



Chez Yvonne, entre le crépuscule et l'aube, 2020  
techniques mixtes, matériaux divers, dimensions variables, bande sonore 7.42 min

Sandy Avignon (1980) est une artiste visuelle diplômée de l'ESAAA d'Annecy et de la HEAD de Genève, où elle vit et travaille.

Actuellement en résidence à Colectiva, elle développe un projet performatif qui sera présenté en septembre 2025. Ce travail s'inscrit dans la continuité de ses recherches autour de la perception, de la mémoire et des récits invisibles, et prendra la forme d'une performance immersive. En parallèle, elle prépare une exposition personnelle prévue en 2026. Par ailleurs, elle poursuit un travail entamé en 2020 autour des anciens sanatoriums du Plateau d'Assy, qui donnera lieu à une édition et une exposition en 2026.

### Expositions (sélection récentes)

*derniers flocons*, exposition collective, musée Pierre-Noël, Saint-Dié des Vosges, 2024

*récits d'interférences*, exposition avec Sébastien Lacroix, Crémerie, Plateau d'Assy, 2023

*La neige rend aveugle*, expositions collective, galerie de l'AC, Bar-Le-Duc, Galerie Robert Doisneau, Nancy, La Douera, Nancy, direction artistique Jean-Yves Camus/Antonio Gùzman, 2021-23

*Au dessus du brouillard, où subsiste encore l'écho*, exposition personnelle, Crémerie, Passy, 2021

*CLAP*, nuit de la performance, Chamonix, 2021

*Au dessus du brouillard, où subsiste encore l'écho, séquence 1*, exposition personnelle, Crémerie, Plateau d'Assy, 2020

*Silent echo*, exposition personnelle, TOPIC, Genève, 2020

*territoires augmenté.s*, exposition collective, Arteppes, Annecy, 2019

*contre-récits, et autres considérations élastiques*, exposition collective, Samoëns, 2018

sandyavignon@gmail.com

+ (0)41798692056

rue des Charmilles, 23

CH-1202 Genève

### Publications/Résidences (sélection récentes)

*Au dessus du brouillard, où subsiste encore l'écho*, éditions Aliescia Brexton, (en cours), 2025

*La neige rend aveugle 2*, co-éditions empreintes et digitales et ARP2 éditions Bruxelles, 2024

*mission panorama*, catalogue de restitution de la résidence au Plateau d'Assy, éditions Aliescia Brexton, 2021

*La neige rend aveugle*, co-éditions empreintes et digitales et ARP2 éditions Bruxelles, textes d'Antonio Guzmàn, 2021

*La carte postale contemporaine*, projet association LIBrE, éditions empreintes et digitales, 2021

Résidence à COLECTIVA, Genève, 2025

Résidence libre court, Mottattom, Genève, 2023

Résidence mission panorama, Plateau d'Assy, 2020-21

Résidence à PICTO sur invitation du collectif cockpit, Genève, 2020

### Autres

Co-Directrice artistique de la structure de diffusion et de création Punctum Remotum depuis 2016 (diffusion de films d'artistes, ateliers artistiques, médiations, expositions), Altitudes réseau d'art contemporain en Haute-Savoie.